

LA PATRIE

JOURNAL DU SOIR.

1ère ANNÉE. No 74

MONTREAL, VENDREDI 23 MAI 1879

Le Numéro: 1 Cent.

Abonnements:

Un an.....\$4.00
Six mois.....2.00
Trois mois.....1.00

H. Beaupré,
Directeur - Propriétaire.

Bureaux:
22, St. Gabriel.

Ed. Quotidienne

AVIS SPECIAL.

On publiera les DEMANDES D'EMPLOI et D'EMPLOIERS, dans la PATRIE, à raison de 10 Cents par jour par insertion pour les annonces qui ne contiendront pas plus de dix mots, et un cent pour chaque mot supplémentaire.

On publiera aussi les annonces A LOUER et les DEMANDES de logements aux mêmes conditions. La circulation de la PATRIE à Montréal est actuellement plus grande que celle d'aucun autre journal français.

Les annonces doivent être envoyées au bureau, No. 22 rue St. Gabriel, avant-midi, lorsqu'on désire qu'elles soient publiées le jour même.

Charles d'affaires.

ROY & BOUTILLIER

AVOCATS

No. 10, Rue St. Jacques, No. 10
MONTREAL. 3 m

Lafolle, Perrault & Seath

SYNDICS ET COMPTABLES

64 et 68 Rue St. Jacques.

MONTREAL.

L. JOS. LAJOLLE, Syndic officiel pour la

ville de Montréal.

C. O. PERRAULT, Syndic officiel pour le

District de Montréal.

D. SEATH, Comptable et Commissaire

pour Québec et Ontario.

Husmer Lanctôt, B. C. L.

AVOCAT,

No. 38, Rue St. Jacques, No. 38,

Montréal.

Bureau du soir:

263, Rue St. Joseph, Ville St. Henri

R. & L. LAFAMME

AVOCATS

No. 42, Rue St. Jacques, No. 42

MONTREAL.

Adelard P. Forget B.C.L.

AVOCAT

No. 33 Rue St. Vincent No. 33

MONTREAL.

Christin et Globensky

AVOCATS

38, RUE ST. VINCENT, — 38

MONTREAL.

A. CHESTIN. A. P. GLOBENSKY.

BEAUSOLEIL & KENT

Syndics officiels et comptables

No. 55 RUE ST. JACQUES, No. 55

C. BEAUSOLEIL. A. L. KENT

Syndic officiel. Comptable.

J. E. ROBIDOUX

Avocat.

10 RUE ST. JACQUES

Montréal.

N. ARCHAMBAULT

AVOCAT

24 Rue St. Jacques.

M. Archambault est attaché au bureau

de MM. Geoffroy, Rinfret et Dorion.

6 mai

E. U. PICHE,

AVOCAT et Conseil de la Reine

BUREAU:

223 Rue Notre-Dame.

Au-dessus de MM. Dufranc et Mongenais

marchands-épiciers.

M. Piché, se chargera généralement de

tout ce qui est de profession, et spécia-

lement de la plaidoirie (comme Conseil, ou

autrement) devant la Cour Supérieure,

spécialement dans les procès par jury

(civil) devant la Cour de Révision et la

Cour d'Appel.

N. B. — Substitut du Procureur Général,

pendant nombre d'années, à Montréal, et

dans presque tous les districts ruraux envi-

ronnés, M. Piché pourra également

occuper de la " poursuite, " aussi bien que

de la " défense " des accusés, en matière cri-

minelle.

PIERRE DENIS

PRINT. DE D'ENSEIGNES,

38, Cote St. Lambert.

Enseignes, L. Bureaux, Blanchissage et

de tous les travaux de la peinture.

38 COTE S. T. LAMBERT.

Portraits à l'huile, au crayon et à

l'aquarelle. On fait les portraits en

miniature jusqu'au portrait. On fait

en vrac, en détail, en blanc, en

ivoire, en noir, en rouge, en vert,

en bleu, en jaune, en violet, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

noir, en blanc, en gris, en

brun, en vert, en bleu, en

rouge, en noir, en blanc, en

gris, en brun, en vert, en

bleu, en rouge, en noir, en

blanc, en gris, en brun, en

vert, en bleu, en rouge, en

moins timorées. La calvitie de vient une grâce du ciel.

Entre nous, je préfère les mimbres de l'Internationale; ils ne réalisent pas absolument mon rêve, mais, ma foi.....

Et, pour finir, quelque chose de plus gai.

Une nouvelle souriante: On dit. Remarque que je dis: on dit. On dit que Mme. Théo, la belle parfumeuse, la jolie Pomme d'Alpi, la coqueluche des cercles et des gommeux, Mme. Théo, enfin, quitterait le théâtre.

Non pour épouser un prince; elle est mariée et honnête.

Pour prendre une profession plus sucrée que libérale.

Mme. Théo s'établirait pâtissière dans l'avenue de l'Opéra.

En bien, tant mieux! on la verra plus souvent.

JULIEN NOLAN.

ADMINISTRATION.

"LA PATRIE"

Paraît tous les jours, à midi et à 5 h. du soir.

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Les frais de port sont à la charge de l'éditeur propriétaire.

L'abonnement est invariablement payable d'avance. Nous ne faisons jamais exception à cette règle.

ABONNEMENT:

Un an.....\$4.00

Six mois.....2.00

Trois mois.....1.00

Le numéro 1 cent.

Par le porteur, à domicile, en ville 8 cts PAR SEMAINE.

BUREAU DU JOURNAL: 22 & 24 RUE ST. GABRIEL

ANNONCES

Dix cents la ligne première insertion, et cinq cents la ligne pour chaque insertion subséquente. Payables d'avance.

Une remise libérale sera faite pour les annonces à long terme.

Toutes correspondances, lettres d'affaires, lettres chargées, communications, etc., devront être adressées à

H. BEAUGRAND,

EDITEUR DE LA PATRIE

MONTREAL.

LA PATRIE.

Montréal, 23 Mai, 1879.

AU PUBLIC.

Nous croyons rester dans les limites de la plus stricte vérité en affirmant que la circulation de la PATRIE, à Montréal, est plus considérable que celle d'aucun autre journal français.

Si quelques-uns de nos confrères se croient lésés par cette assertion, nous sommes prêts à leur rendre justice en publiant le chiffre exact de nos ventes à Montréal, si de leur côté, ils veulent bien en faire autant.

COURRIER.

Le Canadien reconnaît que l'élection de St. Hyacinthe vient dans un temps tout à fait favorable pour le gouvernement Joly.

Demain, 24 mai, fête de la reine Victoria, tous les journaux du soir, anglais et français ne paraîtront pas, afin de permettre aux employés de prendre part à la célébration. La prochaine édition de la PATRIE ne sera donc publiée que lundi, le 26 courant.

Encore un conservateur modéré, mais celui-là habite le comté des Trois-Rivières. Notre confrère de la Concordie a reçu son journal qu'il avait adressé à un électeur, portant l'inscription suivante:

REFUSE, Judas, Iscariote, Satan, démon, diable, sans cœur, méchant, traître, rouge.

Ce monsieur le mérite de passer à la rédaction du l'Union de M. Tosi-gnant.

Le 13ème régiment de la Garde Nationale de l'Etat de New York nous arrive aujourd'hui dans le but de se joindre à nous pour célébrer dignement le 24 mai. Nous offrons la bienvenue la plus cordiale aux soldats citoyens de la grande république américaine et puisse leur présence parmi nous cimenter les liens d'amitié qui unissent déjà les deux peuples.

On lit dans l'Evening Journal, conservateur et ennemi juré de M. Mackenzie:

"Quoique l'on puisse penser de M. McKenzie comme initiateur d'un mouvement politique, on doit rendre justice à cette vigueur et à cette netteté d'esprit qui montre dans la discussion des questions qui viennent devant le Parlement. C'est un lutteur précieux à ses amis, redoutable à ses adversaires. Il porte avec son allure de combattant résolu et tenace des coups difficiles à parer. C'est un antagoniste que personne n'aime à rencontrer en face campagne. Dans une guerre purement défensive, et tant qu'elle ne sortira pas de ses tranchées pour tenter la fortune d'une idée nouvelle, l'opposition ne saurait avoir un chef plus sûr et plus considéré."

M. Fabre prévoit-il que les cartes vont changer et se méneront-elles à une conciliation avec le parti libéral? Il est trop difficile d'en douter pour ne pas le croire. Le naturel est là.

Nous n'avons pas pour habitude de nous occuper bien longuement de l'Union des Cantons de l'Est, mais nous avons tort. Ce journal publie parfois des choses qui méritent l'honneur de la publicité la plus étendue, et nous trouvons dans son dernier numéro quelques lignes marquées au coin de la modération la plus étudiée et de la courtoisie la plus exquise. La parole est au rédacteur-en-chef M. P. L. Tosi-gnant qui s'occupe de la PATRIE et de l'Editeur. Lisez attentivement et donnez à chaque expression l'énergie qu'elle doit avoir:

"Quand la Minerve ou le Canadien réfutent leurs arguments, ils le font d'une manière indirecte, sans s'occuper de ces journaux ni de ceux qui les rédigent."

Pourquoi ça, nous direz-vous? La réponse est bien simple; quand on rencontre un voyou insulteur au coin d'une rue, ne vaudrait-il pas mieux fuir son chemin droit?

Quelle discussion peut-on soutenir avec des esprits étroits et préjugés qui n'ont que de l'adulation pour leurs amis et que de la haine et de la vengeance contre leurs adversaires?

Quel raisonnement peut-on entreprendre avec des êtres qui ont grandi dans le maniement des armes du mensonge, de la calomnie et des personnalités les plus dégoûtantes?

Des écrivains qui ne peuvent écrire deux lignes sans tremper leur plume dans le fiel et le venin?

Un honnête homme doit rester au-dessus de ça! On ne peut exiger de lui le sacrifice de s'abaisser au terre-à-terre de ces êtres infectés! (sic).

Certes, nous respectons les convictions des libéraux qui débattent leur cause comme des gentilshommes, mais nous méprisons ceux qui ne se respectent pas eux-mêmes et qui se sont prostitués à toutes les mauvaises causes."

Peste! quel homme poli, bien élevé et bien éduqué que ce M. Tosi-gnant! Il est de force à disputer la palme à M. Tarte! Quel malheur qu'il ait été enroué ses talents de polémistes dans l'Union des Cantons de l'Est. C'est au Canadien qu'il devrait être; ou tout au moins au Courrier de St. Hyacinthe.

N'est-il pas profondément humiliant pour la presse franco-canadienne, de voir la rédaction d'un journal français confiée à une plume aussi grossièrement vulgaire et à une imagination aussi dévoyée.

Et M. Tosi-gnant, passe, cependant, comme le conservateur le plus instruit du comté d'Arthabaska.

Nous aimerions à connaître le vocabulaire des ignorants de ce pays là! Cela doit être soigné.

Clique suum.

La Minerve tient à revenir sur l'achat que M. Joly a fait de la ferme Gale pour le dépôt du chemin de fer du Nord, et nous n'y avons pas d'objection. Elle débute par dire que le gouvernement a acheté de MM. Starnes et Beaufort, à raison de 12 1/2 cts le pied; des terrains qui ne valent pas 3 cts le pied, à cause du voisinage insupportable des écuries de la compagnie des chars urbains et de l'usine à gaz. D'abord, l'Hon. M. Starnes n'a aucun intérêt dans cette affaire, et les propriétaires des terrains achetés par le gouvernement étaient MM. Hogan et Beaufort, deux conservateurs que M. Joly n'a certainement pas intérêt à favoriser. Ensuite il suffit de jeter un coup d'œil sur la carte de la cité de Montréal pour se convaincre du fait que les terrains le plus immédiatement voisin des écuries de la compagnie des chars urbains ne sont pas ceux achetés par M. Joly à raison de 25 et de 12 cts du pied, mais bien ceux achetés par M. de Boucherville en 1876 à raison de 93 et, \$1 et \$1.34 le pied. Les terrains que M. Joly a payés 12 et 13 cts sont immédiatement contigus à ceux que le gouvernement de Boucherville a payés \$1, et \$1.34. Et ces terrains, que M. Joly a payés 12 cts, du pied les propriétaires en demandaient 25 cts. Si ces terres ne valent que trois cents le pied, comment se fait-il que la Commission des chemins de fer ait, en 1876, acheté la partie de la ferme Gale qui touche à la cité Visitation à raison de 4 1/2 cts le pied. Car, on le sait la ferme Gale a trois mille de long, et si l'on paie 4 1/2 cts le pied pour la partie qui s'éloigne le plus de la ville, nous ne voyons pas trop comment la partie qui touche à la cité ne vaudrait que 3 cts.

Le gouvernement de Boucherville a lui-même payé 10 cts le pied les lots de la ferme Gale portant les numéros 10, 12 et 24 avec l'obligation de construire un pont sur l'avenue Gale qui aurait coûté \$15,000. La superficie du terrain acheté par le gouvernement conservateur est de 196,960 pieds qui à 10 cts du pied a coûté \$19,696.

Mais il faut ajouter à cette somme celle de \$15,000 pour la construction du pont; ce qui porte le prix de ce terrain à \$34,696, et ce qui fait qu'en réalité le terrain a été payé, 8 cts du pied. Maintenant, la partie achetée par M. Joly a raison de 12 cts du pied est contigue à celle ainsi payée 8 cts par l'ancien gouvernement, et l'administration actuelle nous a débarrassés de l'obligation de construire le pont en question. Or, \$15,000 de moins à payer réparties sur l'étendue de terrain acheté réduisent à 9 1/2 cts le

coût des terrains achetés par M. Joly. Le gouvernement actuel a donc payé la moitié moins que le gouvernement précédent pour des terrains d'égale valeur. Dans le lot 15 de la ferme Gale les commissaires des chemins de fer ont acheté une superficie de 360,950 pieds à raison de 6 cts le pied, avec encore l'obligation de construire un pont de \$15,000, obligation que M. Joly a fait disparaître et qui portait à 10 cts le pied la partie ainsi achetée par le gouvernement conservateur. Qu'on remarque que le prix de ces terrains doit nécessairement avoir augmenté depuis que les dépôts y sont placés. M. Joly n'a payé que 8 cts le pied l'autre partie du lot no. 15. Le public n'a pas encore oublié que le gouvernement de Boucherville a payé pour un terrain marécageux, une fondrière, situé au delà de la rue Sherbrooke 2 cts le pied pour une superficie de 569,090, c'est-à-dire plus de \$700 l'arpent, ce qui d'après l'estimation même des propriétaires ne valait pas \$50 l'arpent.

ROUVILLE.

Encore un jugement scandaleux qui va exciter la verve courageuse de M. Mousseau. Décidément, comme dit M. Tarte, notre Banc judiciaire est mal composé. Les juges—conservateurs comme libéraux, si on a en core des sympathies politiques sous l'hermine—qui ne veulent pas comprendre que les candidats conservateurs qui se font élire par des moyens illégaux doivent garder leurs mandats et qu'on ne doit effacer des listes électorales que les noms des libéraux, ne méritent pas d'interpréter la loi ni d'administrer la justice et doivent être immédiatement destitués, et sans aucune forme de procès. Vraiment, c'est décourageant, et si cela continue, notre vocabulaire va prendre des proportions qui vont atteindre celles du lexique qui travaille le plus énergiquement à le grossir. Non seulement nous allons avoir le turcotte et le scottage; mais encore, le jetage le Mackayage, le Torranceage et le John-savage. C'est navrant. Et quand le député de Bagot aura reçu le prix de sa motion nous aurons peut-être le Monseigneur ou Monseigneur. Il faut être prêt à tout.

Dans tous les cas cette décision doit, pour nos contradicteurs eux-mêmes, régler définitivement une question longuement controversée par eux. M. Joly avait la majorité réelle à la dernière session.

Quoique nos adversaires puissent penser des votes de MM. Price et Turcotte, ils ne pourront pas nier que ces deux mandataires avaient le droit de se prononcer en chambre et que MM. Martel et Bertrand ne l'avaient pas, puisqu'ils s'étaient fait élire par des moyens que condamne la loi interprétée par des juges de toutes les couleurs.

Comme il est bien certain que les comtés de St. Hyacinthe, de Rouville et de Chambly vont être représentés par des libéraux, attendons-nous à voir le gouvernement Joly soutenu par une belle majorité.

Allons, tant mieux.

Tous les petits moyens sont bons.

Toute la presse conservatrice est à gratter à droite et à gauche pour découvrir quelques fait propre à nuire à la réputation des libéraux pendant la présente lutte électorale à St. Hyacinthe.

A défaut de contrats scandaleux comme ceux qui sont à la charge du parti conservateur, elle publie les honoires que le gouvernement MacKenzie a payés pendant cinq ans aux avocats libéraux pour avoir représenté la couronne dans ses diverses causes.

L'on voit dans sa liste le nom de l'honorable M. Langelier, qui figure pour \$1,763.

Or, cette somme représente les services professionnels qu'a rendus ce monsieur au gouvernement pendant cinq ans, et les registres officiels contiennent une centaine de rapports préparés et rédigés par lui, lesquels attestent qu'il a bien gagné son argent.

Le Canadien, la Minerve et autres devraient comparer la liste d'honoraire légitimes qui ont été ainsi payés aux avocats libéraux, avec les honoires payés aux avocats conservateurs pendant vingt ans.

Un jour l'un de ses chefs, M. Mousseau, représentait la couronne à Montréal, et son associé, M. Chapleau, plaiderait pour la défense.

Ainsi, les deux associés plaideraient l'un contre l'autre et pouvaient se favoriser réciproquement au grand scandale du barreau.

Un autre jour, M. Loranger gagnait \$3,000 en représentant le gouvernement dans l'enquête sur le scandale des Tanneries commis par plusieurs chefs conservateurs.

Un autre jour, M. Aliey, autre avocat conservateur, chargeait \$600 pour aller plaider une cause du gouvernement aux Trois-Rivières.

Nous n'en finirions pas si nous voulions énumérer tous les tripotages conservateurs, et assurément la com-

paraison serait une éclatante réfutation de ce que publie présentement la presse conservatrice contre les avocats libéraux.

Les électeurs ne se laisseront pas tromper par ces petits moyens qui sont la meilleure preuve que l'on n'a rien à dire de sérieux contre le parti libéral.

—L'Eclair.

Libelle diffamatoire.

Autrefois, un libelle diffamatoire était lacéré et brûlé par la main du bourreau.

C'est le sort qui mériterait le Canadien de lundi, qui est aussi diffamatoire qu'infâme à l'adresse des ministres locaux. La plupart des ministres, dit le Canadien, se sont rendus coupables de vols véritables au profit de leurs amis ou de leurs parents, et M. Joly aurait même, d'après M. Tarte, fait cadeau à son beau-frère de quelques milliers de louis à même les biens de la province.

Ce sont autant d'odieuses mensonges et nous sommes autorisés à sommer le Canadien de prouver ce qu'il avance. De notre côté, nous disons à M. Tarte qu'il n'est qu'un misérable menteur en affirmant qu'il sera en état de faire la preuve de ce qu'il avance lors de la prochaine session. Au contraire, c'est alors qu'il sera confondu, par les documents, de sa fausseté et de ses lâches accusations, qui n'ont d'autres objets que d'influencer les électeurs de St. Hyacinthe et de Chambly.—L'Eclair.

Mépris de Cour.

On lit dans un journal de Sorel: L'hon juge Plamondon vient de condamner à Arthabaska un nommé Pelletier à 15 jours de prison pour mépris de Cour.

L'offense consistait dans la publication d'une lettre aussi naïve qu'insolente dans le journal local à l'adresse de l'hon juge.

L'on connaît l'affabilité de manières et la bonté de cœur de l'hon juge Plamondon. Aussi, l'on sent dans le motif du jugement, que l'hon juge n'a sévi que pour revendiquer le respect dû au tribunal. Personnellement, il aurait méprisé l'attaque et elle était méprisable; mais l'hon. juge était forcé d'agir, malgré sa répugnance et il a agi, quoique avec peu de sévérité. La leçon portera son fruit toutefois.

Le respect dû aux tribunaux est la sauvegarde du public lui-même, et il faut à la presse de graves raisons pour intervenir entre un juge et les justiciables.

La fête de la Reine.

ARRIVEE DES DIFFERENTS CORPS. LA REVUE AU CHAMP FLETCHER.

La fête de demain fait le sujet de toutes les conversations. Jamais, dit-on, l'on aura encore été témoin à Montréal d'une aussi grande affluence d'étrangers. Des personnes venues de toutes les parties du Canada et même des Etats-Unis assurent que des milliers se sont préparés de puis longtemps à venir célébrer à Montréal la fête de notre glorieux Souverain. D'un autre côté plusieurs comités organisés pour faire les préparatifs de réception ont travaillé avec activité, et nos visiteurs n'auront certainement pas à se plaindre de l'hospitalité des citoyens de Montréal.

Hier soir et ce matin les trains de chemins de fer et les bateaux à vapeur ont amené un grand nombre de passagers, mais c'est ce soir surtout que la majorité des visiteurs arrivera.

Cette après-midi à 3.30 heures, les membres du conseil-de-ville précédés du Maire se rendront à la gare Bonaventure pour y recevoir leurs Excellences le gouverneur-général et la princesse Louise qui arriveront par un train spécial à 4 heures, p. m. Une escorte de cinquante hommes précédée d'un corps de musique fourni par le régiment des 6e fusiliers accompagnera leurs Excellences jusqu'au Windsor.

A six heures p. m. le 13e régiment de Brooklyn après avoir passé les rapides de Lachine arrivera au quai Jacques-Cartier. Son honneur le Maire et les échevins seront revenus à temps pour les y recevoir. Une escorte d'hommes de police ouvrant la marche le régiment américain se rendra immédiatement au Windsor en passant par la place Jacques-Cartier, la rue Notre-Dame, la place d'Armes, les rues St. Jacques et McGill, la côte du Beaver Hall et la rue Dorchester.

La cavalerie, les gardes à pied du Gouverneur, les gardes dragons de la princesse Louise et la batterie de campagne d'Ottawa arriveront par un train spécial à une heure avancée de la nuit.

La batterie de campagne de Sheffield arrivera demain matin à 9 h. La batterie B et 83 Carabiniers de Québec arriveront de bonne heure dans la matinée par le vapeur Canada et se rendront directement au champ Fletcher.

Les Queen's Owns de Toronto au nombre de 500, arriveront à 8 heures a. m. et après quelques instants de repos se dirigeront aussi vers la ferme Fletcher.

Volla pour les arrivages. Ce soir à huit heures et demain soir à la même heure il y aura feu d'artifice sur les terrains du Club de croquet de Montréal rue Sherbrooke.

Demain avant midi vers dix heures, les gardes dragons de la princesse Louise et la troupe de cavalerie de Montréal escorteront leurs Excellences jusqu'au terrain de la revue. Vers

onze heures toutes les troupes seront sur place et disposées sur une longue ligne s'étendant de l'avenue Mont-Royal jusqu'à l'Hôtel-Dieu. A l'arrivée du Gouverneur et de la Princesse Louise toute la ligne des troupes présentera les armes et l'artillerie tirera vingt coups de canon. Le Gouverneur suivi de son état-major fera l'inspection de chaque régiment et les troupes se formeront ensuite en colonnes, défilant devant la grande estrade. Cette manœuvre sera sans contredit la plus belle de la revue et présentera un magnifique coup d'œil. Les différents corps se sépareront ensuite afin de prendre la position qui leur a été assignée d'avance pour le combat simulé.

Les assaillants flanqués de chaque côté par une batterie d'artillerie se formeront en ordre de bataille dans le valon près de l'Hôtel-Dieu et avanceront graduellement. L'ennemi protégé à gauche par quatre canons sera posté près de la ligne de l'avenue Mont-Royal; à sa droite deux compagnies d'ingénieurs avec deux canons se mettront en embuscade derrière un monticule près du chemin conduisant au parc Mont Royal.

Après la retraite des régiments préposés à la défense, au nombre desquels sera le 13e de Brooklyn, les troupes se formeront en grosses colonnes carées à la manière des Zouaves et se rendront en ligne droite vers le palais de cristal où un bon dîner leur fera oublier en quelques instants les fatigues d'un exercice au plus fort de la chaleur du jour. Son honneur le maire présidera au dîner. Les toasts suivants seront portés: 1. A la reine; 2. au président des Etats-Unis; 3. au gouverneur-général et à S. A. R. la princesse Louise; 4. au 13e régiment de Brooklyn; 5. aux régiments canadiens des villes étrangères. Le corps de musique du 13e jouera un morceau après chaque toast.

Le repas terminé les volontaires retourneront à leurs salles d'exercice et recevront leur congé. La fête se terminera par un magnifique feu d'artifice dans la soirée. Lundi après-midi leurs Excellences feront l'inauguration de la nouvelle galerie des arts.

COMMUNICATION.

Contrairement au rapport plus ou moins erroné de certains journaux, les conclusions de la requête des barbiers et perruquiers-coiffeurs, présentée à la dernière séance du Conseil-de-Ville, ne demandent rien autre chose que la abolition et la suppression entière et absolue de l'exercice de leurs métier, le dimanche, et la fermeture générale, en ce jour, de leurs établissements, invariablement; tel est le but louable de cette requête et le désir de tous ceux qui ont à cœur l'observance du dimanche, comme jour de sanctification et de repos, bien convenus sont les requérants que la réalisation de ce désir aura, pour effet salutaire, d'améliorer sensiblement la condition tant morale que matérielle d'un très grand nombre de barbiers et perruquiers-coiffeurs et que la société bénéficiera considérablement de cette réforme inappréciable; car, en effet que d'inconvénients et de désordres n'en résulteraient ils pas.

INTERESSES.

Montréal, 22 Mai 1879.

THEATRE ROYAL.

RETOUR DES FAVORIS. Pour six Soirées et une Matinée, commençant le 19 Mai, la célèbre et originale Rice's Evangeline Combination.

LUNDI, MARDI et VENDREDI Soirs et MATINEE Samedi, on donnera la pièce spéciale, intitulée

EVANGELINE! Avec toute la musique originale de E. E. Rice et ses grandes attractions—Le Pêcheur Solitaire! La Troupe Danseuse! Les Ballets Frétilleuses!—Chœur de 20 voix et nombreux orchestre.

Mardi et Jeudi Soirs—Extravaganza Musicale de Lionel Brough, "Le Petit Corsaire". Samedi Soir—H. M. S. Pianoforte, tel que joué pendant quatre semaines au Lyceum Theatre, New York.

Sièges réservés en vente chez Prince.

LUNDI, 26 Mai.—La plus complète organisation dramatique du monde entier!—La Compagnie Comique Critérium.

GLACIERES, Escabeaux, Poêles de cuisine, Outils de Jardiniers, Métiars à étendre les rideaux, Plissures pour robes, etc., etc., chez

L. J. A. SURVEYER, No. 524 Rue Craig.

30 avril-am.

Portrait du GRAND POETE CANADIEN OCT. CREMAZIE

Dessin de HENRI JULIEN.

Publié par l'ADMINISTRATION du Journal "LA PATRIE."

Co portrait dessiné par M. JULIEN d'après une photographie récente et d'une grandeur de 14 sur 19 pouces, est imprimé sur beau papier. C'est, croyons-nous, le seul portrait du poète qui ait été publié en Canada.

PRIX: 15 Cts.

Adresser toutes commandes à H. BEAUGRAND, l'éditeur de la "Patrie," Montréal.

LAIT PUR Fourni par M. REEVES, Fermier de la Rivière St. Pierre.

Avis est donné que les Hôtels, Groceries, Maisons de Pension, etc., qui désirent en prendre une quantité de 1 à 15 gallons peuvent s'adresser à

M. J. B. LAPLANTE, imprimeur, No. 71

30 avril-am.

30 avril-am.

30 avril-am.

30 avril-am.

30 avril-am.

30 avril-am.

30 avril-am.

30 avril-am.

30 avril-am.

30 avril-am.

30 avril-am.

30 avril-am.

30 avril-am.

30 avril-am.

Ventes par Enca

PAR BENNING & BARSALOU.

Acte de Faillite de 1875

Et ses amendements.

Dans l'affaire de MacDonald, Moodie et Cie, faillies.

Vente de Dettes de Livres

Les sous-signés ont reçu instruction du syndicat à la faillite ci-dessus de vendre à leurs bureaux Nos. 126 et 128 rue St. Pierre les dettes dues à la dite faillite. On peut examiner au prix d'un cent les livres au bureau de MM. Court & McIntosh, No. 22, rue St. Jean.

Vente mardi, le 27 courant, à onze hrs.

BENNING & BARSALOU, Encauteurs.

Chambres à louer

Garnies double ou simple, avec ou sans pension, à prix modérés, au No. 41 rue des Allemands.

Place de banc à louer

Dans la nef de l'église Notre-Dame, une place dans le beau banc No. 273. S'adresser soit à ce bureau, soit au No. 41 rue des Allemands.

CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

DIVISION OUEST.

FETE DE LA REINE

Des billets de retour seront vendus pour voyager sur toute la ligne des trains de première classe, VENDREDI et SAMEDI, 23 et 24 courant, bons pour revenir lundi.

C. A. SCOTT, Surintendant-général.

CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

DIVISION OUEST.

Les familles qui passent les mois d'été à la campagne sont invitées à visiter les villages de la rivière des Prairies, de St. Martin, de St. Rose, de St. Thérèse, de St. Jérôme, etc. On donnera à prix réduit des billets au mois de la saison, et les trains partiront à des heures convenables pour tous. Les localités sus-mentionnées sont sans égales pour la beauté du paysage, la facilité et la variété des amusements, tels que promenades en chaudière, chasse, pêche, etc. Pensions à bon marché.

EXCURSIONS DU SAMEDI.

Après samedi, 24 mai, des billets de retour seront vendus à toutes les stations au prix d'un seul billet de première classe, bons pour voyager sur n'importe quel train régulier du samedi au lundi. Un train spécial partira de Montréal tous les

EDITION DE 5 HRS.

Bulletin Telegraphique.

Québec, 23.
Deux hommes de la batterie "B", nommés Powell et Elmer, jouaient à la balle sur l'esplanade hier après-midi lorsque s'élançant tous pour attraper la balle ils se frappèrent tête contre tête et allèrent retomber cinq six pieds. Tous deux ont reçu des blessures très-graves. Les spectateurs disent que le choc a été terrible et que les deux hommes sont tombés comme une masse inerte.

—L'artillerie de garnison, le 8e carabiniers et la batterie "B" partent pour Montréal ce soir par le vapeur "Canada".

Ottawa, 23.
Deux hommes de chantiers à l'emploi de M. Hall et Cie. se sont noyés. Ils étaient occupés à attacher ensemble des billots pour en faire des radeaux lorsqu'ils tombèrent à l'eau et furent emportés par le courant.

—Les funérailles de John Armstrong, âgé de 104 ans, ont eu lieu hier à Huntley.

—Le lieutenant Sir Selby Smythe est parti hier pour Montréal.

Toronto, 23.
Hier après-midi un jeune homme du nom de Geo. Boulring se promenait en voiture lorsqu'il fut pris d'un étourdissement et tomba sur la route. Une des roues de la voiture lui passa sur l'estomac et l'infortuné mourut quelques instants après.

—Ce soir à 5 heures le régiment des "Queens Own" au nombre de 500 hommes et 30 officiers partira pour Montréal.

Kingston, 23.
Cette après-midi Mme Patrick Fitzgerald a failli être victime d'un terrible accident. Elle était occupée à faire brûler de la vieille paille dans sa cour lorsque le vent emporta une grande quantité d'étincelles qui mirent le feu à ses vêtements. Heureusement un jeune homme entendit ses cris et parvint à éteindre les flammes. Mme Fitzgerald a été sérieusement brûlée.

IRLANDE.
Une dépêche annonce qu'une assemblée des "Home rulers", M. Shaw, député du comté de Cork au parlement, a été élu chef du parti en remplacement de feu le Dr Isaac Butt.

GRECE.
Une dépêche d'Athènes dit que les insurgés après un combat désespéré ont défait les troupes turques à Perlaia et Thessalie; 450 turcs ont été tués et les insurgés ont perdu 70 hommes.

TURQUIE.
Une dépêche de Constantinople mande que la Porte a de nouveau refusé de céder Janina à la Grèce.

ANTILLES.
Un grand tremblement de terre s'est fait sentir à St. Thomas le 11 courant. Dommages peu considérables.

Les dernières nouvelles d'Haïti annoncent que la guerre civile menace d'éclater. Le Gouvernement importe des mousquets et de la poudre. Les affaires sont en partie suspendues.

Plusieurs faillites considérables ont eu lieu à Port au Prince.

SUISSE.
Une dépêche de Vienne dit que l'Allemagne a demandé à la Suisse de renoncer au droit de donner asile aux réfugiés étrangers. La Suisse a refusé et l'Allemagne a réitéré la question aux autres puissances qui ont refusé d'appuyer la demande du gouvernement allemand.

TURQUIE.
On annonce que Chiridin Pacha, grand vizir, a offert sa démission, à cause de certaines rivalités. Cette démission aura peut-être des conséquences sérieuses.

Halifax, 23.
Le Sergent Horswell du 97e régiment a déserté la semaine dernière. Il n'a pas encore été arrêté.

Kentville, 23.
Narsden Benjamin, âgé de 19 ans, de Gaspereau, comté de King, s'est noyé vendredi pendant qu'il était occupé à pêcher.

Turro, 23.
Un certain nombre de jeunes gens de Turro et des environs sont partis pour Manitoba cette semaine.

—La jeune fille nommée Ellis qui était disparue depuis assez longtemps de Lower Stewiacke, été trouvée à Matland.

St. Jean, N. B., 23.
M. Gédéon Bailey, membre du Conseil Législatif de cette province, est décédé.

—Un certain nombre de personnes sont parties hier soir pour Montréal.

—Thomas Neil, de Ledge, St. Stephen, s'est noyé hier dans la rivière Ste. Croix. Son embarcation avait chaviré. Le cadavre n'a pas été retrouvé.

FAUSSE RUMOUR.—Le succès de la vente à bon marché au grand magasin de A. Filon, No. 649, rue St. Catherine, paraît avoir bien des jaloux. Aussi faut-il voir les rumeurs qu'ils se plaisent à faire courir. Les uns vont jusqu'à dire que le magasin du Bon Marché sera fermé prochainement. Nous sommes bien avertis d'informer le public que cette rumeur est fautive et que c'est le temps ou jamais de faire ses achats à bon marché. Les créanciers sont décidés à liquider le stock et de vendre les cinquante mille piastres de marchandises qui restent, à n'importe quel prix. Nouvelles marchandises reçues tous les jours et vendues à des prix qui font pâlir nos concurrents. Une visite au "Grand Magasin du Bon Marché", 649, rue St. Catherine, est sollicitée de la part des acheteurs. Satisfaction pleine et entière garantie.—F. X. GOUVERNEUR, gérant.

—M. J. A. J. Craig nous informe qu'il illuminera la "place de la puissance" à la lumière électrique, dans la soirée du 24.

Le propriétaire de l'hôtel Windsor fournira le pouvoir moteur.

—Le magnétique drapeau offert, au 13e régiment de Brooklyn à l'occasion de leur visite en cette ville sera présenté à ce régiment par Son Honneur le Maire, ce soir, à six heures, à l'arrivée du vapeur, auquel Jacques-Cartier. Les dames suivantes seront présentes: Mme Col. Bond, Mme Major Stevenson, Mme Dr. Campbell, Mme Alex. Molloy, Mme Stetson et Mme Noit.

—Lundi prochain nous aurons la visite en cette ville de la fameuse compagnie de comédie "Criterion" de New York, qui donnera "Our Boys" comme première représentation dans la soirée, au Théâtre Royal. La réputation de cette compagnie est immense, ses représentations attirent partout des milliers de personnes. Il suffira de dire qu'elle a joué la même pièce à Londres durant 1,200 soirées consécutives. Ce fait est inouï dans les annales du théâtre. Voici les noms des principaux artistes qui font partie de cette compagnie. Quelques-uns sont connus à Montréal. MM. F. Mackay, W. De Wolf Hopper, F. Roberts, F. Elbert, Miles Louise Sylvester, Emma Pierce, Mary Davenport, Helen Gardner et autres.

—Grande réouverture de l'édifice magasin de Deroine, No. 621, rue Ste. Catherine, Montréal. La foule se porte à ce populaire établissement où se vend en ce moment un stock immense de chapeaux de toutes sortes à 50 cts dans la piastre. Jambastock de banquette ne s'est vendu à si bas prix. On trouvera à ce magasin de beaux chapeaux en feutre, dernier goût, pour 50 cts; chapeaux en paille depuis 10 cts en montant. \$8,000 de chapeaux sacrifiés à des prix qui défient toute concurrence.

Rendez-vous en foule au No. 621 rue Ste. Catherine, à l'enseigne du Lion et du Pigeon. B. DEROINE.

—MM. LEGGET & HAMILTON, 13, 15, et 17 rue St. Joseph, attirent l'attention du public sur les grands marchés qu'ils offrent pour la vente des tapis en laine et tapisserie, de Bruxelles et de Turquie, ainsi que pour les papiers et les rideaux de toutes les qualités. Tapiserie depuis 5 cts la verge jusqu'à 25 cts et rideaux de tapis, nous tenons aussi le plus bel assortiment de marchandises sèches qui se puisse trouver à Montréal et un département spécial de modes pour la vente et de confection des chapeaux de dames et de demoiselles.

—M. BISSAILLON, perfructeur, coiffeur, 205 rue Notre-Dame, a l'honneur d'informer ses nombreux clients qu'il a engagé à Paris, un ouvrier spécial pour le travail des cheveux pour Dames et Messieurs et la coiffure des Dames.

Tous les ordres seront exécutés dans le plus bref délai, avec le plus grand soin, et dans le dernier goût du jour.

Les bains seront ouverts le dimanche matin, de six heures à dix heures l'avant-midi.

—Le port est maintenant libre de glace et le commerce reprend dans tous les établissements de Montréal. Mais pas un établissement n'est plus en position de contenter les desirs du public que celui de N. Prud'homme, marchand de meubles, 327 rue St. Laurent, près de la rue Ontario. Meubles de ménage à vendre à bon marché. Bourreaux et réparations de meubles; tapis et papiers d'ameublement; beaux chapeaux à vendre, Matelats, Paillasses à ressorts à des prix très-modérés.

—Mme GIBSON, ancienne propriétaire du Grand Vatel, informe ses nombreux clients qu'elle vient de changer le nom de son restaurant du "Gordon Hotel" en celui de "Restaurant St. Vincent" et qu'elle pour mieux assurer le bon fonctionnement du service, elle s'est adjointe un associé, M. L. Felly. On trouvera toujours, au nouveau restaurant, bons mets, bons vins et bons cigares, aux prix les plus réduits. Grande célérité dans le service.

N. B.—M. L. Felly continue son commerce de tailleur au No. 30 rue St. Vincent.

—M. C. D. MORIN, marchand de drogues, d'épices, lessive concentrée, etc., annonce à ses clients qu'il a transféré son commerce au No. 616, rue Ste. Marie. Troisième porte du Carré Dalhousie. 14 mai as.

—PEINTURE, ENSEIGNES, DECORATIONS.—M. Louis V. Gadbois, artiste-peintre a l'honneur d'annoncer qu'il se chargera d'exécuter tous les travaux de peinture ordinaire et artistique, depuis le portrait, l'enseigne et la décoration à l'eau ou à l'huile jusqu'aux peintures de maisons et au blanchissage. Imitations de bois et de marbre; dorure sur verre et pose de papier peint (tapisserie). Spécialité d'enseignes de haut goût, 188 rue Wolfe au coin de la rue St. Catherine.

—Madame G. LOND a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert un magasin de chevaux au No. 213 rue Notre-Dame, coin de la rue St. Gabriel. Mme Lord ayant été pendant cinq ans employée chez M. Bissailon, sera heureuse d'exécuter tous les travaux en chevaux que voudront bien lui confier ses anciens clients. Le tout promptement et à grand marché.

—DUPRE & FAYE, ont ouvert au No. 219 rue St. Laurent, un atelier de Peintures, Plombiers et Ouvriers, Poseurs de tuyaux de Gaz, de Cloches, Fournaises à Vapeur de Spence, Fournaises à air chaud, etc., Glaciers d'un nouveau genre en charge de réparer les vitres cassées et de blanchissage. Tout ordre exécuté dans le plus court délai.

—La maison CHS. DESJARDINS & CIE est plus qu'un magasin de vêtements. Elle est un magasin de chapeaux en venant à des prix qui défient toute compétition. Chapeaux de printemps dans les derniers goûts et chapeaux de soir en feutre, en paille, en velours, etc., de fabrication et de qualité tout à fait remarquables. Ne pas oublier l'adresse CHS. DESJARDINS & CIE, 635 et 637 rue St. Catherine.

—LIRE ATTENTIVEMENT.—A toutes les bonnes pratiques. Grande attention. Où est Pilon? Pilon n'a aucune affaire au Grand Magasin, il l'a abandonné complètement, quoique son nom y soit encore. Ne vous y trompez pas, son seul et unique magasin est à côté, bien près du Grand Magasin, à l'enseigne du gros cœur, rue Ste. Catherine 635 et 637. N'oubliez pas que Pilon est associé à Jolicoeur et Fere. Ne pas oublier l'enseigne du gros cœur.

—L'ENTREPRENEUR A. GILBERT & CIE, donnent les meilleurs prix en venant à des prix qui défient toute compétition. Draps noirs et tricotés pour \$1,50 \$2,00 et \$3,00.

—Lettre d'Arnaud & Co vendent leurs deux 20 p. c. à meilleur marché qu'ailleurs. Lettre d'Arnaud & Co, 213 rue St. Catherine 635 et 637. N'oubliez pas que Pilon est associé à Jolicoeur et Fere. Ne pas oublier l'enseigne du gros cœur.

—Grande Excursion à Ottawa, jeudi, le 17 juin, (Fête-Dieu) au profit des pauvres, par le chemin de fer du Nord. Départ d'Hochebourg à 8 heures. A. M. précises; de Mile-End, à 8 h. 15, arrêtant à toutes les stations en allant et revenant. Prix du passage, 1ère classe, \$1,50; 2e classe, \$1,25. Tous les passagers seront pourvus de chapeaux.

—PHARMACIE JACQUES-CARTIER.—Quand vous serez malade et que vous aurez des prescriptions à faire préparez avec soin envoyez à la pharmacie Jacques-Cartier au coin de la rue Notre-Dame et de la place Jacques-Cartier ou vous trouverez toujours un assortiment de drogues et de produits chimiques des plus purs, articles de toilette, remèdes patentés, parfums, etc. Je reviens.

—NOUVEAU RESTAURANT.—M. Arthur Beau a le plaisir d'annoncer au public et à ses amis qu'il a ouvert son nouvel établissement au coin des rues Ste. Catherine et St. Dominique où il ne propose de tenir un restaurant de première classe sous tous les rapports. Il espère qu'il recevra comme par le passé l'encouragement du public. L'entrée du salon privé se trouve située au No. 179 rue St. Dominique. 15 mai cm

—Plus de coupe de soleil.—Si vous voulez avoir la certitude de ne jamais être frappé d'un coup de soleil, allez chez Du-buc, Desautels & Co et procurez-vous un de leurs chapeaux à soleil. Ils sont vendus à des prix qui défient toute concurrence. C'est au No. 217 rue Notre-Dame où le gros chien est à la porte.

—Affiches et placards de toutes les grandeurs, imprimés aux bureaux de la PATRIE 82 rue St. Gabriel.

—Lundi prochain nous aurons la visite en cette ville de la fameuse compagnie de comédie "Criterion" de New York, qui donnera "Our Boys" comme première représentation dans la soirée, au Théâtre Royal. La réputation de cette compagnie est immense, ses représentations attirent partout des milliers de personnes. Il suffira de dire qu'elle a joué la même pièce à Londres durant 1,200 soirées consécutives. Ce fait est inouï dans les annales du théâtre. Voici les noms des principaux artistes qui font partie de cette compagnie. Quelques-uns sont connus à Montréal. MM. F. Mackay, W. De Wolf Hopper, F. Roberts, F. Elbert, Miles Louise Sylvester, Emma Pierce, Mary Davenport, Helen Gardner et autres.

—Grande réouverture de l'édifice magasin de Deroine, No. 621, rue Ste. Catherine, Montréal. La foule se porte à ce populaire établissement où se vend en ce moment un stock immense de chapeaux de toutes sortes à 50 cts dans la piastre. Jambastock de banquette ne s'est vendu à si bas prix. On trouvera à ce magasin de beaux chapeaux en feutre, dernier goût, pour 50 cts; chapeaux en paille depuis 10 cts en montant. \$8,000 de chapeaux sacrifiés à des prix qui défient toute concurrence.

Rendez-vous en foule au No. 621 rue Ste. Catherine, à l'enseigne du Lion et du Pigeon. B. DEROINE.

—MM. LEGGET & HAMILTON, 13, 15, et 17 rue St. Joseph, attirent l'attention du public sur les grands marchés qu'ils offrent pour la vente des tapis en laine et tapisserie, de Bruxelles et de Turquie, ainsi que pour les papiers et les rideaux de toutes les qualités. Tapisserie depuis 5 cts la verge jusqu'à 25 cts et rideaux de tapis, nous tenons aussi le plus bel assortiment de marchandises sèches qui se puisse trouver à Montréal et un département spécial de modes pour la vente et de confection des chapeaux de dames et de demoiselles.

—M. BISSAILLON, perfructeur, coiffeur, 205 rue Notre-Dame, a l'honneur d'informer ses nombreux clients qu'il a engagé à Paris, un ouvrier spécial pour le travail des cheveux pour Dames et Messieurs et la coiffure des Dames.

Tous les ordres seront exécutés dans le plus bref délai, avec le plus grand soin, et dans le dernier goût du jour.

Les bains seront ouverts le dimanche matin, de six heures à dix heures l'avant-midi.

—Le port est maintenant libre de glace et le commerce reprend dans tous les établissements de Montréal. Mais pas un établissement n'est plus en position de contenter les desirs du public que celui de N. Prud'homme, marchand de meubles, 327 rue St. Laurent, près de la rue Ontario. Meubles de ménage à vendre à bon marché. Bourreaux et réparations de meubles; tapis et papiers d'ameublement; beaux chapeaux à vendre, Matelats, Paillasses à ressorts à des prix très-modérés.

—Mme GIBSON, ancienne propriétaire du Grand Vatel, informe ses nombreux clients qu'elle vient de changer le nom de son restaurant du "Gordon Hotel" en celui de "Restaurant St. Vincent" et qu'elle pour mieux assurer le bon fonctionnement du service, elle s'est adjointe un associé, M. L. Felly. On trouvera toujours, au nouveau restaurant, bons mets, bons vins et bons cigares, aux prix les plus réduits. Grande célérité dans le service.

N. B.—M. L. Felly continue son commerce de tailleur au No. 30 rue St. Vincent.

—M. C. D. MORIN, marchand de drogues, d'épices, lessive concentrée, etc., annonce à ses clients qu'il a transféré son commerce au No. 616, rue Ste. Marie. Troisième porte du Carré Dalhousie. 14 mai as.

—PEINTURE, ENSEIGNES, DECORATIONS.—M. Louis V. Gadbois, artiste-peintre a l'honneur d'annoncer qu'il se chargera d'exécuter tous les travaux de peinture ordinaire et artistique, depuis le portrait, l'enseigne et la décoration à l'eau ou à l'huile jusqu'aux peintures de maisons et au blanchissage. Imitations de bois et de marbre; dorure sur verre et pose de papier peint (tapisserie). Spécialité d'enseignes de haut goût, 188 rue Wolfe au coin de la rue St. Catherine.

—Madame G. LOND a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert un magasin de chevaux au No. 213 rue Notre-Dame, coin de la rue St. Gabriel. Mme Lord ayant été pendant cinq ans employée chez M. Bissailon, sera heureuse d'exécuter tous les travaux en chevaux que voudront bien lui confier ses anciens clients. Le tout promptement et à grand marché.

—DUPRE & FAYE, ont ouvert au No. 219 rue St. Laurent, un atelier de Peintures, Plombiers et Ouvriers, Poseurs de tuyaux de Gaz, de Cloches, Fournaises à Vapeur de Spence, Fournaises à air chaud, etc., Glaciers d'un nouveau genre en charge de réparer les vitres cassées et de blanchissage. Tout ordre exécuté dans le plus court délai.

—La maison CHS. DESJARDINS & CIE est plus qu'un magasin de vêtements. Elle est un magasin de chapeaux en venant à des prix qui défient toute compétition. Chapeaux de printemps dans les derniers goûts et chapeaux de soir en feutre, en paille, en velours, etc., de fabrication et de qualité tout à fait remarquables. Ne pas oublier l'adresse CHS. DESJARDINS & CIE, 635 et 637 rue St. Catherine.

—LIRE ATTENTIVEMENT.—A toutes les bonnes pratiques. Grande attention. Où est Pilon? Pilon n'a aucune affaire au Grand Magasin, il l'a abandonné complètement, quoique son nom y soit encore. Ne vous y trompez pas, son seul et unique magasin est à côté, bien près du Grand Magasin, à l'enseigne du gros cœur, rue Ste. Catherine 635 et 637. N'oubliez pas que Pilon est associé à Jolicoeur et Fere. Ne pas oublier l'enseigne du gros cœur.

—L'ENTREPRENEUR A. GILBERT & CIE, donnent les meilleurs prix en venant à des prix qui défient toute compétition. Draps noirs et tricotés pour \$1,50 \$2,00 et \$3,00.

—Lettre d'Arnaud & Co vendent leurs deux 20 p. c. à meilleur marché qu'ailleurs. Lettre d'Arnaud & Co, 213 rue St. Catherine 635 et 637. N'oubliez pas que Pilon est associé à Jolicoeur et Fere. Ne pas oublier l'enseigne du gros cœur.

—Grande Excursion à Ottawa, jeudi, le 17 juin, (Fête-Dieu) au profit des pauvres, par le chemin de fer du Nord. Départ d'Hochebourg à 8 heures. A. M. précises; de Mile-End, à 8 h. 15, arrêtant à toutes les stations en allant et revenant. Prix du passage, 1ère classe, \$1,50; 2e classe, \$1,25. Tous les passagers seront pourvus de chapeaux.

—PHARMACIE JACQUES-CARTIER.—Quand vous serez malade et que vous aurez des prescriptions à faire préparez avec soin envoyez à la pharmacie Jacques-Cartier au coin de la rue Notre-Dame et de la place Jacques-Cartier ou vous trouverez toujours un assortiment de drogues et de produits chimiques des plus purs, articles de toilette, remèdes patentés, parfums, etc. Je reviens.

—NOUVEAU RESTAURANT.—M. Arthur Beau a le plaisir d'annoncer au public et à ses amis qu'il a ouvert son nouvel établissement au coin des rues Ste. Catherine et St. Dominique où il ne propose de tenir un restaurant de première classe sous tous les rapports. Il espère qu'il recevra comme par le passé l'encouragement du public. L'entrée du salon privé se trouve située au No. 179 rue St. Dominique. 15 mai cm

—Plus de coupe de soleil.—Si vous voulez avoir la certitude de ne jamais être frappé d'un coup de soleil, allez chez Du-buc, Desautels & Co et procurez-vous un de leurs chapeaux à soleil. Ils sont vendus à des prix qui défient toute concurrence. C'est au No. 217 rue Notre-Dame où le gros chien est à la porte.

—Affiches et placards de toutes les grandeurs, imprimés aux bureaux de la PATRIE 82 rue St. Gabriel.

—Lundi prochain nous aurons la visite en cette ville de la fameuse compagnie de comédie "Criterion" de New York, qui donnera "Our Boys" comme première représentation dans la soirée, au Théâtre Royal. La réputation de cette compagnie est immense, ses représentations attirent partout des milliers de personnes. Il suffira de dire qu'elle a joué la même pièce à Londres durant 1,200 soirées consécutives. Ce fait est inouï dans les annales du théâtre. Voici les noms des principaux artistes qui font partie de cette compagnie. Quelques-uns sont connus à Montréal. MM. F. Mackay, W. De Wolf Hopper, F. Roberts, F. Elbert, Miles Louise Sylvester, Emma Pierce, Mary Davenport, Helen Gardner et autres.

—Grande réouverture de l'édifice magasin de Deroine, No. 621, rue Ste. Catherine, Montréal. La foule se porte à ce populaire établissement où se vend en ce moment un stock immense de chapeaux de toutes sortes à 50 cts dans la piastre. Jambastock de banquette ne s'est vendu à si bas prix. On trouvera à ce magasin de beaux chapeaux en feutre, dernier goût, pour 50 cts; chapeaux en paille depuis 10 cts en montant. \$8,000 de chapeaux sacrifiés à des prix qui défient toute concurrence.

Rendez-vous en foule au No. 621 rue Ste. Catherine, à l'enseigne du Lion et du Pigeon. B. DEROINE.

—MM. LEGGET & HAMILTON, 13, 15, et 17 rue St. Joseph, attirent l'attention du public sur les grands marchés qu'ils offrent pour la vente des tapis en laine et tapisserie, de Bruxelles et de Turquie, ainsi que pour les papiers et les rideaux de toutes les qualités. Tapisserie depuis 5 cts la verge jusqu'à 25 cts et rideaux de tapis, nous tenons aussi le plus bel assortiment de marchandises sèches qui se puisse trouver à Montréal et un département spécial de modes pour la vente et de confection des chapeaux de dames et de demoiselles.

—M. BISSAILLON, perfructeur, coiffeur, 205 rue Notre-Dame, a l'honneur d'informer ses nombreux clients qu'il a engagé à Paris, un ouvrier spécial pour le travail des cheveux pour Dames et Messieurs et la coiffure des Dames.

Tous les ordres seront exécutés dans le plus bref délai, avec le plus grand soin, et dans le dernier goût du jour.

Les bains seront ouverts le dimanche matin, de six heures à dix heures l'avant-midi.

—Le port est maintenant libre de glace et le commerce reprend dans tous les établissements de Montréal. Mais pas un établissement n'est plus en position de contenter les desirs du public que celui de N. Prud'homme, marchand de meubles, 327 rue St. Laurent, près de la rue Ontario. Meubles de ménage à vendre à bon marché. Bourreaux et réparations de meubles; tapis et papiers d'ameublement; beaux chapeaux à vendre, Matelats, Paillasses à ressorts à des prix très-modérés.

—Mme GIBSON, ancienne propriétaire du Grand Vatel, informe ses nombreux clients qu'elle vient de changer le nom de son restaurant du "Gordon Hotel" en celui de "Restaurant St. Vincent" et qu'elle pour mieux assurer le bon fonctionnement du service, elle s'est adjointe un associé, M. L. Felly. On trouvera toujours, au nouveau restaurant, bons mets, bons vins et bons cigares, aux prix les plus réduits. Grande célérité dans le service.

N. B.—M. L. Felly continue son commerce de tailleur au No. 30 rue St. Vincent.

—M. C. D. MORIN, marchand de drogues, d'épices, lessive concentrée, etc., annonce à ses clients qu'il a transféré son commerce au No. 616, rue Ste. Marie. Troisième porte du Carré Dalhousie. 14 mai as.

—PEINTURE, ENSEIGNES, DECORATIONS.—M. Louis V. Gadbois, artiste-peintre a l'honneur d'annoncer qu'il se chargera d'exécuter tous les travaux de peinture ordinaire et artistique, depuis le portrait, l'enseigne et la décoration à l'eau ou à l'huile jusqu'aux peintures de maisons et au blanchissage. Imitations de bois et de marbre; dorure sur verre et pose de papier peint (tapisserie). Spécialité d'enseignes de haut goût, 188 rue Wolfe au coin de la rue St. Catherine.

—Madame G. LOND a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert un magasin de chevaux au No. 213 rue Notre-Dame, coin de la rue St. Gabriel. Mme Lord ayant été pendant cinq ans employée chez M. Bissailon, sera heureuse d'exécuter tous les travaux en chevaux que voudront bien lui confier ses anciens clients. Le tout promptement et à grand marché.

—DUPRE & FAYE, ont ouvert au No. 219 rue St. Laurent, un atelier de Peintures, Plombiers et Ouvriers, Poseurs de tuyaux de Gaz, de Cloches, Fournaises à Vapeur de Spence, Fournaises à air chaud, etc., Glaciers d'un nouveau genre en charge de réparer les vitres cassées et de blanchissage. Tout ordre exécuté dans le plus court délai.

—La maison CHS. DESJARDINS & CIE est plus qu'un magasin de vêtements. Elle est un magasin de chapeaux en venant à des prix qui défient toute compétition. Chapeaux de printemps dans les derniers goûts et chapeaux de soir en feutre, en paille, en velours, etc., de fabrication et de qualité tout à fait remarquables. Ne pas oublier l'adresse CHS. DESJARDINS & CIE, 635 et 637 rue St. Catherine.

—LIRE ATTENTIVEMENT.—A toutes les bonnes pratiques. Grande attention. Où est Pilon? Pilon n'a aucune affaire au Grand Magasin, il l'a abandonné complètement, quoique son nom y soit encore. Ne vous y trompez pas, son seul et unique magasin est à côté, bien près du Grand Magasin, à l'enseigne du gros cœur, rue Ste. Catherine 635 et 637. N'oubliez pas que Pilon est associé à Jolicoeur et Fere. Ne pas oublier l'enseigne du gros cœur.

—L'ENTREPRENEUR A. GILBERT & CIE, donnent les meilleurs prix en venant à des prix qui défient toute compétition. Draps noirs et tricotés pour \$1,50 \$2,00 et \$3,00.

—Lettre d'Arnaud & Co vendent leurs deux 20 p. c. à meilleur marché qu'ailleurs. Lettre d'Arnaud & Co, 213 rue St. Catherine 635 et 637. N'oubliez pas que Pilon est associé à Jolicoeur et Fere. Ne pas oublier l'enseigne du gros cœur.

—Grande Excursion à Ottawa, jeudi, le 17 juin, (Fête-Dieu) au profit des pauvres, par le chemin de fer du Nord. Départ d'Hochebourg à 8 heures. A. M. précises; de Mile-End, à 8 h. 15, arrêtant à toutes les stations en allant et revenant. Prix du passage, 1ère classe, \$1,50; 2e classe, \$1,25. Tous les passagers seront pourvus de chapeaux.

—PHARMACIE JACQUES-CARTIER.—Quand vous serez malade et que vous aurez des prescriptions à faire préparez avec soin envoyez à la pharmacie Jacques-Cartier au coin de la rue Notre-Dame et de la place Jacques-Cartier ou vous trouverez toujours un assortiment de drogues et de produits chimiques des plus purs, articles de toilette, remèdes patentés, parfums, etc. Je reviens.

—NOUVEAU RESTAURANT.—M. Arthur Beau a le plaisir d'annoncer au public et à ses amis qu'il a ouvert son nouvel établissement au coin des rues Ste. Catherine et St. Dominique où il ne propose de tenir un restaurant de première classe sous tous les rapports. Il espère qu'il recevra comme par le passé l'encouragement du public. L'entrée du salon privé se trouve située au No. 179 rue St. Dominique. 15 mai cm

—Plus de coupe de soleil.—Si vous voulez avoir la certitude de ne jamais être frappé d'un coup de soleil, allez chez Du-buc, Desautels & Co et procurez-vous un de leurs chapeaux à soleil. Ils sont vendus à des prix qui défient toute concurrence. C'est au No. 217 rue Notre-Dame où le gros chien est à la porte.

—Affiches et placards de toutes les grandeurs, imprimés aux bureaux de la PATRIE 82 rue St. Gabriel.

—Lundi prochain nous aurons la visite en cette ville de la fameuse compagnie de comédie "Criterion" de New York, qui donnera "Our Boys" comme première représentation dans la soirée, au Théâtre Royal. La réputation de cette compagnie est immense, ses représentations attirent partout des milliers de personnes. Il suffira de dire qu'elle a joué la même pièce à Londres durant 1,200 soirées consécutives. Ce fait est inouï dans les annales du théâtre. Voici les noms des principaux artistes qui font partie de cette compagnie. Quelques-uns sont connus à Montréal. MM. F. Mackay, W. De Wolf Hopper, F. Roberts, F. Elbert, Miles Louise Sylvester, Emma Pierce, Mary Davenport, Helen Gardner et autres.

—Lundi prochain nous aurons la visite en cette ville de la fameuse compagnie de comédie "Criterion" de New York, qui donnera "Our Boys" comme première représentation dans la soirée, au Théâtre Royal. La réputation de cette compagnie est immense, ses représentations attirent partout des milliers de personnes. Il suffira de dire qu'elle a joué la même pièce à Londres durant 1,200 soirées consécutives. Ce fait est inouï dans les annales du théâtre. Voici les noms des principaux artistes qui font partie de cette compagnie. Quelques-uns sont connus à Montréal. MM. F. Mackay, W. De Wolf Hopper, F. Roberts, F. Elbert, Miles Louise Sylvester, Emma Pierce, Mary Davenport, Helen Gardner et autres.

—Grande réouverture de l'édifice magasin de Deroine, No. 621, rue Ste. Catherine, Montréal. La foule se porte à ce populaire établissement où se vend en ce moment un stock immense de chapeaux de toutes sortes à 50 cts dans la piastre. Jambastock de banquette ne s'est vendu à si bas prix. On trouvera à ce magasin de beaux chapeaux en feutre, dernier goût, pour 50 cts; chapeaux en paille depuis 10 cts en montant. \$8,000 de chapeaux sacrifiés à des prix qui défient toute concurrence.

Rendez-vous en foule au No. 621 rue Ste. Catherine, à l'enseigne du Lion et du Pigeon. B. DEROINE.

—MM. LEGGET & HAMILTON, 13, 15, et 17 rue St. Joseph, attirent l'attention du public sur les grands marchés qu'ils offrent pour la vente des tapis en laine et tapisserie, de Bruxelles et de Turquie, ainsi que pour les papiers et les rideaux de toutes les qualités. Tapisserie depuis 5 cts la verge jusqu'à 25 cts et rideaux de tapis, nous tenons aussi le plus bel assortiment de marchandises sèches qui se puisse trouver à Montréal et un département spécial de modes pour la vente et de confection des chapeaux de dames et de demoiselles.

—M. BISSAILLON, perfructeur, coiffeur, 205 rue Notre-Dame, a l'honneur d'informer ses nombreux clients qu'il a engagé à Paris, un ouvrier spécial pour le travail des cheveux pour Dames et Messieurs et la coiffure des Dames.

Tous les ordres seront exécutés dans le plus bref délai, avec le plus grand soin, et dans le dernier goût du jour.

Les bains seront ouverts le dimanche matin, de six heures à dix heures l'avant-midi.

—Le port est maintenant libre de glace et le commerce reprend dans tous les établissements de Montréal. Mais pas un établissement n'est plus en position de contenter les desirs du public que celui de N. Prud'homme, marchand de meubles, 327 rue St. Laurent, près de la rue Ontario. Meubles de ménage à vendre à bon marché. Bourreaux et réparations de meubles; tapis et papiers d'ameublement; beaux chapeaux à vendre, Matelats, Paillasses à ressorts à des prix très-modérés

